

LA VISION DE L'EXILÉE

(INÉDIT)

A la Rév. Mère Marie St-David, supérieure Provinciale de l'Institut de la Présentation de Marie en Amérique, et aux religieuses françaises de St-Hyacinthe, chassées de leur patrie.

L'ombre mystérieuse et douce d'un soir d'été enveloppait toute la nature, une femme agenouillée auprès de la couche d'un enfant malade, s'était endormie involontairement, de lassitude et de souffrance, à son poste de dévouement; le chapelet qu'osaient tenir ses mains défaillantes était glissé sans bruit sur le blanc édreton et son âme quittant pour un moment son enveloppe mortelle, s'était envolée sur les ailes du rêve vers une contrée inconnue.

Elle se trouvait sur les bords d'un fleuve grandiose "en amont et en aval des îles couvertes de saules, des berges ombragées de grands arbres, se reflétant tour à tour dans le courant rapide." L'olivier, l'amandier, le grenadier, le myrte et le laurier rose annonçaient le midi, et dans cette luxuriant ramée, toute chargée de parfums, les oiseaux chantaient. A quelques pas, sous le couvert des arbres, une troupe pieuse disait à la Madone un air nouveau, et à travers la feuillée, notre rêveuse voyait: la robe noire des soeurs et leur chapelet, le voile blanc des jeunes filles et leurs rubans bleus. Oh! qu'il faisait bon être là, sous ce beau ciel, en face de ce fleuve immense, au sein de ces parfums et de ces harmonies. "Où suis-je, dit-elle. Quel est ce pays?"

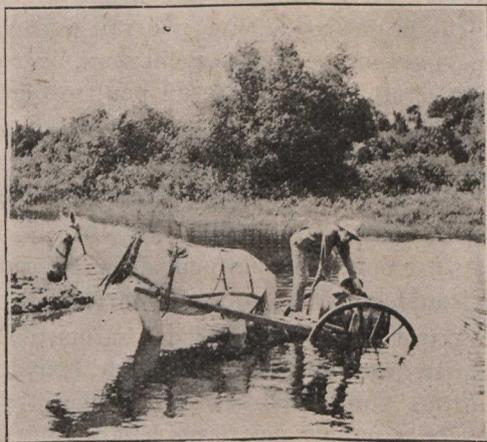
Et voilà que soudain, les collines aux lignes harmonieuses couronnant la cité, s'illuminaient d'un éclat étrange et surnaturel, sur leurs sommets passent de longues cavalades d'hommes de guerre aux cuirasses étincelantes, aux baudriers d'argent, et tous ces chevaliers sur leur armure brillante, portent une croix, attachée à leur vêtement par la main tremblante d'une soeur, d'une amante, ou d'une femme adorée: C'est l'ermite Pierre, et de Blanche de Castille le fils chéri, tous ces preux vont en Palestine pour y défendre des droits sacrés, la femme a compris, cette terre, c'est la France, sa France bien-aimée, et, penchant sur le sol sa tête pâle et blanche, elle y met sa lèvre avec un tendre amour, tandis qu'une larme glisse de sa paupière sur sa joue flétrie.

"O Dieu, merci, dit-elle, puisqu'avant la tombe, tu m'as exaucée, cette terre si belle que toute une longue vie j'aurais voulu voir, tu la révéles enfin à mon âme ravie, quand vient le soir. Là-haut sur la colline s'avancent toujours suzeraines, nobles dames sur de blanches haquenées, aux prunelles de feu, et comme par magie ici et là s'élèvent de gothiques cathédrales portant jusqu'aux nues leurs flèches élancées, et la belle cavalcade à genoux sur les dalles, au Dieu trois saint, jure son amour et sa loyauté. Puis

renait ensuite Jeanne la vaillante, portant en triomphe sa bannière blanche, ainsi que la lance dont ses mains virginales ne voulaient point frapper. Henri, surnommé le *Grand*, Louis le superbe et le "Bien-aimé" et le monarque si bon, sa reine si belle, au destin plein d'effroi. Suivant tous ces rois, ce génie immortel, le front ceint des lauriers de multiples victoires, qui du sein de la Corse, s'élança à la poursuite des rois tremblants, fit et défit les trônes du bout du son épée et comme l'astre du jour semble au soir qui tombe plonger dans la mer son disque de feu, s'abîma lui aussi dans les ondes profondes près d'un noir rocher, mais pour renaître par delà la tombe à l'immortelle gloire.

Venaient ensuite d'illustres poètes dont la lyre soupirait des mélodies, de fins littérateurs couvrant de blancs vélins d'un semis de rubis. Des missionnaires apôtres aux membres mutilés, portant sur leurs poitrine l'insigne du salut, des moines en robe blanche dont les lèvres touchées du feu de l'éloquence, en accents inspirés célébraient la vertu.

Les mains croisées sur son coeur qui bat-



En été, près Gracefield, P.Q. — Charroyeur d'eau emplissant un tonneau dans la rivière.—Ligne du C. P. R.

tait à se rompre, la rêveuse contemplait ce spectacle magique, et d'un regard humide, saluait au passage chaque gloire nouvelle. Mais tout à coup l'azur se teignit de nuages sombres et menaçants précurseurs de l'orage; au beffroi des églises, les cloches aux voix d'argent se firent silencieuses, les Christ dénudés se couvrirent d'un voile sombre, une ombre descendit sur le front des madones nimbées d'or, seigneurs et nobles dames courbaient la tête en silence.

De la nue en ce moment, un ange descendit et se penchant sur un parterre tout couvert de fleurs blanches, en emplit un pan de son vêtement bleu. Il allait s'élaner par delà le Rhône aux flots d'azur: "Où vas-tu, mon bel ange?" murmura la rêveuse toute émue.

"Je vais, répondit-il, vers la Nouvelle-France, elle doit à l'ancienne la foi de ses aïeux qu'elle garde encore et qui la rend prospère, et ce parler si doux, si harmo-

nieux, ou que l'on parle à l'homme ou que l'on parle à Dieu, et dont l'éloquence est si douce et si fière que seul en mon coeur, un ange a pu l'apporter en ces lieux. Oui, vers les rives hospitalières du cher Canada je dirige mes pas; il aura, je le sais, une bienvenue du coeur pour ces blanches fleurs que je veux sauver de la tourmente; leur beauté virginale enchantera ces lieux, et le parfum suave de leur âme charmante, encens d'agréable offrande, s'exhalera toujours plus pur vers Dieu." De son aile il toucha le front de la rêveuse qui s'éveilla soudain, surprise de trouver en ses mains jointes, la buée qui de son coeur, sur elle était tombée.

Bienvenues, soyez-vous, à St-Hyacinthe, en notre Canada, fleurs de France, douces fleurs du royaume des lis. Que l'exil vous soit doux et que sous nos frimas germe pour vous, mes soeurs, la fleur de l'espérance!

Quelle que soit la tempête, un pilote divin guidera la nacelle qui dans sa course sur la mer du monde, sut toujours écrire le nom de la "gloire" dans chacun de ses sillons.

Anna ROBINSON.

:o:

MEMENTO

Memento homo!... dit le prêtre à demi voix, Cependant que, dans la pénombre de l'église, Sur les fronts inclinés qu'effleurent ses vieux doigts, Il laisse s'égrener un peu de cendre grise.

Et le vieillard, ailé d'un large surplis blanc, Où sa main ascétique a des pâleurs de nacre, Mêle, en son geste grave et noble, un peu tremblant, Aux tristesses d'un deuil la majesté d'un sacre.

Memento!... Rien ne dure ici-bas, tout nous fuit: Gloire, richesse, amour, qu'on s'acharne à pour- [suivre, Sont comme ces lueurs de couchant, or ou cuivre, Sur qui flottent déjà les crêpes de la nuit.

Notre vie est un songe, un nuage qui passe; Et nous ne voyons pas, rivant nos yeux au sol, Que, sur nos fronts, la mort, ainsi qu'un grand [rapace, Rétrécit chaque jour le cercle de son vol.

Memento!... Souviens-toi que tu sors de la terre, Et qu'à la terre, un jour, doit retourner ta chair!... — Ainsi parle le prêtre en son langage austère, Apre et fortifiant comme un breuvage amer.

Et la luxure éteint sa prunelle de flamme; L'orgueil se courbe, et tous les péchés capitaux, Tous ces fauves rôdeurs que nous avons dans l'âme, Réfrènent un instant leurs appétits brutaux.

Et, sous le jour blafard qui tombe des verrières, Les fidèles se sont agenouillés, fervents, Et l'on entend monter vers le ciel les prières Qu'en songeant à la mort murmurent les vivants.

ARSENE VERMENOUE.

:o:

Du moulin à paroles de la politique, on entend le bruit de la meule, mais il n'en sort que du son.

* * *

La vie est un accident que la mort répare.—Proverbe japonais.